

M. le Professeur GRÉHANT (N.) dépose sur le bureau, au nom de l'auteur, une thèse du D^r A. Bianchi, ayant pour titre : *Recherches expérimentales sur le traitement de l'ivresse alcoolique.*

M. RAMOND (G.) dépose sur le bureau le catalogue de la 4^e série des Expositions temporaires des Actualités géologiques, organisée sous la direction de M. le professeur Stanislas Meunier, dans une salle contiguë à la galerie de Géologie.

Il suffit d'un coup d'œil jeté sur ce catalogue ou sur ceux des expositions antérieures pour se rendre compte de l'augmentation toujours évidente des objets exposés, qui comprennent :

Des échantillons stratigraphiques, lithologiques et paléontologiques ;

Des préparations microscopiques ;

Des documents graphiques, manuscrits et publics, tels que cartes, coupes, profils géologiques ; des cartes-itinéraires des explorations récentes ;

Des photographies et dessins ;

Des brochures et volumes se rapportant à des travaux récents, sur tous les chapitres de la Géologie et sur les sciences qui s'y rattachent ;

Des appareils de Géologie expérimentale construits d'après des modèles établis par M. Stanislas Meunier, etc.

Les voyageurs et correspondants du Muséum, ainsi que plusieurs auditeurs du cours de géologie, ont participé à cette Exposition et ont contribué, dans la plus large part, à en assurer le succès.

COMMUNICATIONS.

QUELQUES REPTILES, BATRACIENS ET POISSONS DU HAUT-TONKIN,

PAR M. LÉON VAILLANT.

Parmi les objets recueillis de juin 1902 à février 1903, à Lang-Son (Haut-Tonkin), par le D^r Louis Vaillant, de l'armée coloniale, se trouvent deux petites collections, l'une de Reptiles et Batraciens comprenant 9 espèces représentées par 14 individus, l'autre de Poissons, encore moindre, 5 espèces et 10 individus. Par la région où les récoltes ont été faites, et

envoi n'est pas cependant sans présenter un certain intérêt, il apporte de plus à nos collections d'Ichthyologie une espèce non connue devant constituer un genre nouveau.

Les Reptiles et Batraciens déterminés par les soins de M. Mocquart sont les suivants :

1. HEMIDACTYLUS BOWRINGII Gray.
2. GECKO VERTICILLATUS Laurenti.
3. TYPHLOPS BRAMINUS Daudin.
4. HYPsirhina PLUMBEA Boié.
5. CALLOPHIS MAC CLELLANDI Reinhardt.
6. BUNGARUS FASCIATUS Schneider.
7. AMPHIESMA STOLATUM Linné.
8. ZAMENIS KORROS Schlegel.
9. RHACOPHORUS MACULATUS Gray.

Pour les Poissons, on trouve :

1. CLARIAS FUSCUS Lacépède ⁽¹⁾.
2. CARASSIUS AURATUS Linné.
3. **Luciocyprinus Lang-Soni** nov. g. et sp.
4. MISGURNUS ANGUILLICAUDATUS Cantor.
5. OPHICEPHALUS TADIANUS Jordan et Evermann ⁽²⁾.

Tous les Poissons ont été pêchés dans le Song-Ki-Kong, affluent supérieur

⁽¹⁾ Cette espèce est-elle distincte du *Clarias abbreviatus* Cuvier et Valenciennes? En ayant égard aux deux exemplaires de ce dernier Silure qui se trouvent dans nos collections (N° individuel : A. 9592) et ont été rapportés de Macao par Eydoux et Souleyet, d'après les étiquettes authentiques, l'identité ne paraît pas douteuse. En ne citant que les caractères les plus objectifs, on trouve pour formule des rayons: D, 61; A. 40 à 46; pour longueur relative des barbillons; nasal dépassant l'articulation huméro-pectorale, maxillaire dépassant l'extrémité de l'épine pectorale, mandibulaire externe étendu presque aussi loin que ce dernier, mandibulaire interne atteignant l'articulation huméro-pectorale. Mais plusieurs de ces caractères ne répondent pas à la description originale, laquelle, par exemple, donne pour la formule de l'hypoptère A. 32. Il est vrai que les deux individus en question ne doivent être regardés que comme co-types, car ils mesurent l'un $135 + 17 = 152$ millimètres, l'autre $110 + 19 = 129$ millimètres; or, le type est dit mesurer 7 pouces et demi, c'est-à-dire 204 millimètres; il n'aura pu, sans doute, être conservé. Ne présentait-il pas quelque anomalie individuelle? Y a-t-il eu des erreurs d'impression?

⁽²⁾ L'exemplaire unique, long de $100 + 19 = 119$ millimètres, quoique en assez médiocre état de conservation, paraît cependant bien répondre à la description et à la figure données par les auteurs américains (Proc. U. S. Nat. Mus. T. XXV, p. 330, fig. 10) de l'espèce trouvée à Formose. Il faut convenir toutefois que cet *Ophicephalus tadianus* paraît bien voisin de l'*O. polylepis*, Bleeker.

du Li-Kiang, qui, sous le nom de Si-Kiang, débouche dans la mer de Chine, à Macao.

Ils appartiennent franchement à la faune chinoise, tandis que les Reptiles et Batraciens sont de la faune indienne ou insulindienne. Ceci est à rapprocher des faits connus de l'indépendance fréquente des faunes terrestre et aquatique dans une même région; l'Égypte en fournit un exemple frappant, souvent cité. Le petit nombre des espèces recueillies ne donnant qu'une idée nécessairement incomplète de la faune herpétologique aussi bien que de la faune ichthyologique, on ne peut cependant présenter qu'avec réserve cette conclusion, quelles que soient les probabilités d'une confirmation ultérieure.

GENRE *Luciocyprinus*.

Piscis ex Cyprinidæ familia Cyprininaque sectione. Non adiposa palpebra, nec ano-hypopteralis squamata vagina; epipterum minus 9 partitorum radiorum instructum. Caput quadrato-pyramidale, ferè tam altum quam latum, super complanatum. Rictus lateralis; labiæ carnosæ nullæ, absquæ cirros; oris margo simplex; mandibula leniter maxillam eminens, cum obtuso symphysiali tuberculo. Epipteri initium paululò post corporis medium, vix catopedes antecedens; uropterum furcatum. Corpus planè squamis, sat numerosis, obtectum; suborbitalia ossicula normalè disposita; genæ nudæ non cataphractæ. Dentes pharyngeales ignoti.

Bien que l'absence de l'appareil branchial, lequel avait été conservé, mais fut peu après accidentellement détruit, laisse en suspens certains points de cette diagnose, il ne paraît pas douteux que ce Cyprinoïde ne constitue un genre spécial. Il ne peut être rapproché que des séries dont le *Barbus* d'une part, le *Gobio* de l'autre, peuvent être regardés comme chefs de file. Le développement médiocre ou nul de lèvres charnues, l'absence de barbillons, les écailles nombreuses, la fente buccale latérale et très prolongée en arrière, ne permettent pas de le placer dans une quelconque de ces nombreuses coupes génériques. On aurait pu penser aux *Thynnichthys* Bleeker, mais la forme comprimée, élevée de ceux-ci, la faible étendue de la fente buccale, leur donne un faciès très différent de celui du *Luciocyprinus*.

LUCICYPRINUS LANG-SONI.

D. 3, 8; A. 3, 5+V. 2, 8.

Squamæ : 14/102/14.

Species hucusquæ unica, generis diagnosi definita.

Tête entrant pour $\frac{2}{9}$ dans la longueur du corps; la hauteur équivaut à $\frac{1}{6}$, l'épaisseur à $\frac{1}{7}$, la longueur de la caudale à $\frac{1}{5}$, de cette même dimension.

La forme générale du corps est arrondie, s'atténuant graduellement, et comprimée sur les côtés en arrière.

Tête remarquablement plane sur ses faces supérieure et latérales, ce qui lui donne une forme grossièrement cubique, les faces latérales tombant à angle droit de la face supérieure. Museau long, $\frac{1}{3}$ environ de la longueur de la tête; bouche peu protractile; le maxillaire atteint au moins le niveau du bord postérieur de l'œil; mâchoires simples, sans lèvres distinctes, la mandibule relevée à la symphyse en un tubercule mousse. Pas de barbillons. Œil médiocre, $\frac{1}{10}$ de la longueur de la tête; l'espace interorbitaire, environ trois fois plus grand, mesure $\frac{3}{11}$ de cette même dimension. Sous-orbitaires peu étendus.

Anus à la jonction des trois quarts antérieurs avec le quart postérieur du corps. Ligne latérale, après une portion descendante, faiblement oblique, de quelques centimètres, se plaçant au milieu de la hauteur pour se continuer en ligne droite jusqu'à la base de la caudale.

Origine de la nageoire dorsale un peu au delà du milieu du corps et très peu en avant de l'insertion des nageoires ventrales; grand rayon articulé simple; cependant son extrémité, sur une faible longueur, reste divisée en deux branches. Origine de la nageoire anale à une petite distance en arrière de l'anus; sa base est très courte; troisième rayon constitué comme celui de la nageoire dorsale, mais plus profondément divisé. Les nageoires pectorales offrent deux rayons simples: le premier, très court, paraît intimement uni, comme soudé, au second, qu'il semble renforcer; il est solide, tandis que l'autre, quoique simple, est articulé sur la plus grande partie de sa longueur.

La coloration de ce Poisson n'offrait rien de remarquable, rappelant celle que présente la généralité des Cyprinoïdes. Dans l'état actuel, la ligne latérale est indiquée par une bande étroite, foncée, s'élargissant quelque peu d'avant en arrière; toutes les écailles, autant qu'on en peut juger — la disposition est toutefois très nette sur les rangées qui avoisinent la ligne latérale — offrent une tache sombre à la partie antérieure du champ postérieur, placée dans l'angle que forment les deux écailles imbricantes antécédentes; il en résulte des séries parallèles de lignes, qui doivent orner le corps sur toute sa hauteur. Iris, argenté, jaune à sa partie supérieure.

Le docteur Louis Vaillant a noté que les trachéaux étaient courts et peu nombreux sur les arcs branchiaux.

Dimensions du spécimen unique :

	millimètres.	$\frac{1}{100}^{\circ}$.
Longueur du corps	780	78
Hauteur	134	13.4
Épaisseur	112	11.2
Longueur de la tête	221	22.1
Longueur de l'uroptère	163	16.3
Longueur du museau	76	7.6
Diamètre de l'œil	25	2.5
Espace interorbitaire	63	6.3

N° 03-433. Coll. Mus.

Habitat. — Rivière Song-Ki-Kong (à Lang-Son).

DESCRIPTION DE QUELQUES REPTILES ET D'UN BATRACIEN NOUVEAUX
DE LA COLLECTION DU MUSÉUM,
PAR M. F. MOCQUARD.

***Amphisbæna Haugi* nov. sp.**

Museau arrondi, assez saillant. Rostrale petite, triangulaire; supéro-labiale antérieure, nasale et préfrontale fusionnées en un grand bouclier formant avec son congénère une longue suture sur la ligne médiane et recouvrant tout le museau; une paire de frontales modérément développées suivies d'une paire de pariétales un peu plus longues et moins larges; pas d'oculaire distincte; œil invisible; deux supéro-labiales en arrière du grand bouclier rostral, l'antérieure bordant les frontales, la postérieure la plus petite; une temporale aussi grande que les pariétales, bordant ces dernières d'un côté et s'appuyant d'autre part sur la dernière supéro-labiale et en partie sur l'avant-dernière; une inféro-labiale antérieure très grande et deux postérieures très petites; mentonnière quadrangulaire, élargie en avant, beaucoup plus longue que large, comprise entre les inféro-labiales de la première paire.

On compte 235 anneaux sur le tronc et 29 sur la queue; chaque anneau; au milieu du tronc, contient 16 segments, 8 au-dessus et 8 au-dessous de la ligne latérale, qui est distincte, ainsi que la ligne dorsale. Les segments bordant ces lignes sont étroits, beaucoup plus longs que larges, les intermédiaires sont carrés et ceux des deux séries médio-ventrales sont sensiblement deux fois aussi larges que longs. Deux segments anaux très grands et huit pores préanaux.

Le corps tout entier présente une teinte gris clair uniforme.

Un seul spécimen mesurant 140 millimètres de longueur totale, dont 16 pour la queue. Il provient du Gabon, à environ 50 kilomètres au sud-ouest de Lambaréné. Il faisait partie du dernier envoi fait au Muséum par M. Haug et était resté indéterminé.

Cette espèce est très voisine d'*Amphisbæna liberiensis* Boulgr, dont elle diffère par l'absence d'oculaire, par des frontales plus petites, des pariétales plus grandes, une temporale unique et le nombre beaucoup plus faible des segments compris dans un anneau du tronc (16 au lieu de 24).

***Atractus Micheli* nov. sp.**

Museau obtus. Rostrale beaucoup plus large que haute, de forme assez nettement triangulaire; internasales très petites, plus larges que longues;